



## LES RENCONTRES DU MATRIMOINE ULTRAMARIN

Le changement climatique frappe de plus en plus violemment de nombreux pays dont les Outre-mer. C'est pourtant de ces territoires que viennent des solutions pour construire ensemble un monde plus durable et plus juste.

**“ Nous sommes la solution ”**

Les femmes lors de la COP 22

Elles, qui sont en charge de la gestion des ressources naturelles et de la transmission des savoirs dans ces territoires, n'ont pas attendu les COP pour mettre en place des solutions alternatives pour lutter contre les impacts du changement climatique. Elles subissent directement les conséquences du réchauffement climatique sur leur sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable et on voit même un recul de l'éducation, ce qui renforce les inégalités de genre. C'est pourquoi elles font entendre leur voix et agissent.

Dans les Outre-mer, en raison de leur relation étroite avec leur environnement, elles utilisent activement leurs connaissances et jouent un rôle de premier plan. Elles puisent d'ailleurs leurs savoirs dans des traditions qui datent parfois de l'esclavage pour mieux préserver la terre et le bien-être de l'homme.

Elles témoignent d'une richesse unique. Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain.

**Alors peut-être est-il temps d'écouter, d'apprendre et d'échanger avec elles ?**

Cette exposition s'inscrit dans le projet « De la Mère à la Terre » consacré aux savoirs écologiques détenus par les femmes dans les Outre-mer.

A retrouver sur le site: [delameralaterre.com](http://delameralaterre.com)



Découvrir le site

Un projet porté par l'Association « En Terre Indigène » :





# LES RENCONTRES DU MATRIMOINE ULTRAMARIN

## CULTIVONS LES SOLUTIONS

Les Caraïbes sont frappées par l'affaire du chlordécone, un pesticide massivement utilisé de 1970 à 1993, à l'origine de la pollution de plus d'un tiers des surfaces agricoles et de la contamination de près de 90% de la population. Ce traumatisme collectif profond associé à la vie chère dans ces territoires où les prix sont 42% plus élevés que dans l'Hexagone participent au réveil de la société civile et à repenser l'écologie depuis le monde caribéen.

Aujourd'hui les femmes se font entendre et proposent des solutions en puisant dans leur mémoire, des techniques acquises d'avant la rencontre avec les Européens non seulement pour leur propre survie, mais aussi pour l'humanité tout entière.

Et ce sont leurs ancêtres, les esclaves qui leur soufflent des alternatives concrètes comme des modèles d'agroécologie, de sobriété heureuse et d'autonomie alimentaire pour construire ensemble un monde plus durable et plus juste.

Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain.



**Chantal Labyille**, originaire de Guadeloupe, invite les femmes à redécouvrir le jardin créole, qui est à la fois un garde-manger, une pharmacie et une réserve de la biodiversité autour de la maison. Elle nous montre qu'il peut être un lieu de résistance face à la dépendance alimentaire, face à l'agriculture intensive, et à la toxicité du chlordécone.



**Annick Jubenet**, originaire de la Martinique, redonne vie au lasoté depuis 2008, sur la terre de ses ancêtres à Fond-Saint-Denis. C'est une pratique de labour collectif, mais bien plus encore. Elle incarne une nouvelle manière de faire société, sur la base du don contre don et du partage où le lien humain prime autant que le fruit de la terre.



**Monette Marie-Louise**, originaire de la Martinique, propose une expérience agricole novatrice inspirée de la ferme autonome Songhaï au Bénin où elle apprend aux femmes à cultiver les produits locaux de manière durable et autonome. Elle y développe aussi l'agriculture de risque, soit des cultures utiles en cas de cataclysmes naturels.

**“ Il est temps d'éveiller les consciences ”**



# LES RENCONTRES DU MATRIMOINE ULTRAMARIN

## LES TRÉSORS OUBLIÉS DES JARDINS

Des Caraïbes à l'océan Indien, de mêmes pratiques, de mêmes savoirs pour mieux préserver la terre et l'humain comme celui des plantes médicinales pour soigner le corps et l'esprit.

Cette tradition ancestrale est transmise de mère à fille et trouve son origine dans la biodiversité de ces territoires, de la présence de milliers d'espèces, de sa géographie et de son isolement parfois mais aussi de son histoire et de sa culture.

Aujourd'hui ces savoirs populaires en grande partie préservés sont reconnus par les pharmaciens, qui plaident pour une cohabitation intelligente entre médecine traditionnelle et conventionnelle comme lors de l'épidémie du chikungunya à la Réunion.

C'est un exemple concret de médecine intégrative qui figure d'ailleurs au projet d'établissement de l'hôpital de Papeete en Polynésie dans le cadre d'une expérimentation au service des urgences où les tradi-praticiennes peuvent intervenir.

C'est un nouveau modèle de système de santé qui voit le jour en Polynésie.

Dans le même temps, une cinquantaine de plantes sont étudiées dans des laboratoires pharmaceutiques comme celui de Malardé à Papeete, pour leurs vertus thérapeutiques

C'est dire que c'est le temps de la valorisation d'un savoir qui se situe au croisement de la santé, de l'alimentation, de l'environnement et de la culture.

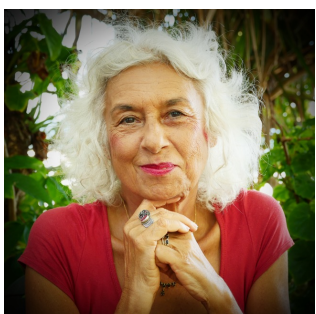
Et ces femmes de savoirs ouvrent la voie vers une médecine intégrative avec une vision holistique de la santé et du bien être.



**Sarah Vaki**, originaire des Iles Marquises, est membre de l'académie Marquisienne et veille sur ce trésor immatériel des plantes médicinales, et consigne depuis des décennies leurs vertus dans des cahiers d'écoles. Les préserver c'est assurer à son peuple santé, identité et avenir.



**Reine-Claude Gonthier**, originaire de Cilaos à la Réunion, a grandi dans une famille de tisaneurs. Aujourd'hui, elle cultive une cinquantaine de plantes endémiques. Elle invite les Réunionnais à découvrir les bienfaits d'une médecine de prévention et compose des remèdes sur mesure.



**Isabelle Joly**, originaire de la Réunion, a découvert les plantes dans son enfance grâce à sa maman et à son magnifique jardin. Devenue anthropologue, et ethnobotaniste, elle est aujourd'hui une Zarboutan une passeuse de mémoire et la messagère des plantes et des savoirs traditionnels.

**“Chaque remède est un mariage d'énergies, une histoire à raconter.”**